

Pour Sparkmate, les plus gros problèmes se résolvent grâce au hardware

Depuis 2020, la société Sparkmate, basée à Paris, Hong Kong et maintenant Sydney, accompagne les startupeurs et les entreprises à lancer leurs produits tech. Depuis peu, Sparkmate les aide aussi à la mise sur le marché avec une conviction : software et surtout hardware sont les piliers du monde de demain.

Temps de lecture : minute

31 mai 2023

Morgan Pelissier n'y va pas par quatre chemins. Pour le fondateur de Sparkmate : " *les plus gros problèmes de la planète se résolvent avec du hardware* ". Puis il accumule les exemples : " *décarboner l'atmosphère, cela se fera avec du hardware, réduire le plastique dans l'océan, idem, produire de la nourriture pour 7 milliards d'individus, idem, recycler les métaux rares, idem...* ".

Avec Sparkmate, créée en 2020, Morgan Pelissier et son équipe d'une trentaine de personnes aident les entrepreneurs et les entreprises qui ont une idée, une intuition ou un problème à lancer leur produit, avec une grosse tendance pour les produits hardware, sans oublier le software toutefois. Sparkmate, grâce à ses compétences en ingénierie de pointe, a par exemple contribué à limiter l'impact environnemental des bateaux Zodiac. " *Nous avons posé un boîtier sur une centaine de bateaux pour faire de l'analyse de données et grâce à cela, nous avons pu apporter une solution pour réduire de 30 % la consommation de carburant de ces bateaux, et donc des émissions de gaz à effet de serre.* ".

Autre exemple avec Sharelock, qui propose des cadenas connectés pour les vélos. Sparkmate a pleinement accompagné l'entreprise pour confectionner l'objet et le lancer sur le marché : *" Cela permet de débloquer l'usage du vélo dans les villes européennes avec un cadenas quasi impossible à voler, intégré au vélo... Plus besoin non plus de se balader avec une chaîne sur soi pour attacher son deux-roues. "*

Morgan Pelissier anticipe l'arrivée d'une nouvelle génération d'entreprises basées en grande partie sur le hardware... Et pose une question : *" Qui sera capable de créer ces boites hardware pour résoudre les grands problèmes de notre époque ? "*

" On ne veut pas de cahier des charges "

L'équipe d'ingénieurs, de mécaniciens et de développeurs de Sparkmate appliquent une recette simple mais efficace pour accompagner ses clients : *" Si la demande est dans nos cordes, on se donne cinq semaines pour dire si c'est techniquement viable ou pas, lever les verrous technologiques s'il y en a, proposer une roadmap. "*

Dans la deuxième phase, entre dix et quinze semaines plus tard, vient l'alpha-testing. Morgan Pélissier précise que Sparkmate, à ce stade, *" ne fait pas payer le client "*. Encore dix à quinze semaines pour le moment du bêta-testing : *" On teste auprès de n'importe quel type d'utilisateurs et on laisse gérer le client par lui-même, à ce moment-là, ce sont les conditions quasi-normales d'utilisation du produit. "* Quel que soit le client, quel que soit le produit, le fondateur de Sparkmate insiste sur un point : *" On ne veut pas de cahier des charges, ça nous saoule ! Tu viens avec ta problématique et on te trouve la meilleure solution. "*

Une recette qui semble fonctionner puisque la société double chaque

année depuis son lancement en 2020. Elle performe sur les marchés européens mais aussi asiatiques. Morgan Pelissier, après ses études à Hong Kong, a voulu s'installer dans la cité chinoise. D'où la présence d'un bureau de Sparkmate en Asie, en plus de celui de Paris. Une nouvelle antenne vient aussi de voir le jour à Sydney, en Australie. " *Les ingénieurs européens, en Asie, sont très demandés... On ne s'en rend pas compte mais nos ingénieurs sont exceptionnels* ", conclut le fondateur. Quant aux échéances de demain, il tourne son regard vers la création directe de startups - notamment dans les domaines de la mobilité, de l'énergie, de la décarbonation ou des medtech - plutôt que d'aider les autres à en lancer... Avec, toujours en ligne de mire, la volonté de résoudre les problèmes de la planète par le hardware.



À lire aussi

18 ans après Aldebaran, Enchanted Tools place la France sur l'échiquier de la robotique

Article écrit par Maxime Dewilder

